



E- ISSN : 2571-9742

Le rôle de la ponctuation, dans la compréhension d'un message écrit en français
chez les étudiants LMD-Cas de la première et troisième années-Licence Français-
Université de Batna2

Tarek Azzouzi
Doctorant en Sciences du langage
Université de Batna2,
t.azzouzi@yahoo.fr

المخلص :

عادة ما تكون علامات ترقيم اللغة الفرنسية عبارة عن حقل يدرس القليل، على الرغم من وجود عدد من البحوث في هذا المجال لمدة عقد من الزمان. عموماً "متسمة" بواسطة ممارسات التحرير "العلمية"، انها مع ذلك معطية اي حقيقة لغوية مهمة: انها تكشف الهياكل التي تم تشكيل النص من اجلها (موضوع الكتابة) وتعطي القارئ توجها في تفسير الرسالة المكتوبة.

لا يمكن لأحد ان يهمل الدور الذي يمكن ان تلعبه علامات الترقيم في تعلم اللغات الاجنبية. انها وسيلة للترتيب المنهجي وتنظيم اللغة، ولذلك تلعب دورا اساسيا في فهم الرسالة المكتوبة وفكها. ويمكنها ايضا انشاء معان جديدة اخرى للقارئ وبشكل أكثر تحديدا للطالب الذي يطمح الى تعيين المعنى الصحيح للوئائق التي يقرأها وخاصة الكتابات التي يكتبها. لذلك لا تزال علامات الترقيم هي أكثر الوسائل التي يمكن الاعتماد عليها للحفاظ على القيمة والمعنى المقصود للوئائق. نظام علامات الترقيم هو عملية معقدة للغاية، تسمح لكل واحد منا بالإشارة الى الحدود بين مختلف مكونات الجملة المعقدة، لتدوين الترجمات المختلفة والإشارة الى التنسيقات او التفرعات بين المقترحات. هذا يسمح لنا ان نقول في النهاية ان علامات الترقيم هي علم متقن للغاية، والذي يشمل علامات مختلفة طبقا لأسلوب الطباعة، التنغيم، والوظيفة وأنها ابعد ما تكون عن كونها فرع ملحق محيط اللسانيات.

لقد اتاح العمل الذي سنقدمه فهم مسار علامات الترقيم عبر التاريخ والقواعد التي تحكم نظامه وحالته على مستوى اللغة والأشكال المختلفة التي يمكن ان يتخذها. ومع ذلك يمكن لأي بحث ان يكون مريحا فقط الى الحد الذي يساعد في ايجاد حلول المشاكل التي تطرحها طبيعة القضايا المثارة. هذا هو سبب تحليلنا في هذا البحث من خلال سلسلة من المقترحات التي يمكن استخدامها لملء الفجرات التي تم تحديدها من خلال تحليل الاختبارات المقدمة للطلاب، دون اهمال تسليط الضوء على الاسباب الحقيقية (لغوية او خارجها) بعد ان كانت في أصل هذه الصعوبات، لاقتراح حلول مؤقتة لهذه الظاهرة العالمية.

الكلمات المفتاحية: اللغة الفرنسية ; نظام الترقيم ; الطالب ; وضع لغوي ; القواعد اللغوية.

Résumé



La ponctuation du français reste de façon générale un domaine peu étudié, malgré un certain nombre de recherches menées dans le domaine depuis une trentaine d'années. Généralement « masquée » par les pratiques d'édition « scientifique », elle constitue pourtant une donnée linguistique non négligeable : elle révèle les structures dont le texte était constitué pour le « sujet écrivant » et donne au lecteur une orientation dans l'interprétation du message écrit.

Quiconque ne peut négliger le rôle que peut jouer la ponctuation dans l'apprentissage des langues étrangères. C'est un moyen de systématisation et d'organisation de la langue, elle joue par conséquent un rôle primordial dans la compréhension et le déchiffrement du message écrit. Elle peut aussi créer d'autres significations inédites, et ouvre d'autres perspectives latentes, ou bien discrètes pour le lecteur et plus précisément pour un étudiant qui aspire assigner la bonne signification aux documents qu'il lise et surtout aux écrits qu'il rédige. Par conséquent, la ponctuation reste incontestablement le moyen le plus fiable dans la préservation de la valeur et de la signification visée des documents.

Le système de signes de ponctuation est un processus très complexe qui permet à chacun d'entre nous d'indiquer les limites entre les divers constituants de la phrase complexe, de transcrire les diverses intonations et d'indiquer les coordinations ou les subordinations entre les propositions. Ce qui nous permet de dire enfin de compte, que la ponctuation est une science très élaborée, qui englobe différents signes qui sont classés selon la typographie, l'intonation et la fonction et qu'elle est loin d'être une simple branche attachée à la périphérie de la linguistique.

Le travail que nous allons présenter a permis de comprendre le cheminement de la ponctuation à travers l'histoire, les règles qui régissent son système, son statut au niveau de la langue ainsi que les différentes formes qu'elle peut prendre. Cependant, toute recherche ne peut être lucrative que dans la mesure où elle contribue à trouver des solutions aux problèmes posés par la nature des questions soulevées. C'est pourquoi, notre analyse dans cette recherche s'élabore par une série de propositions



E- ISSN : 2571-9742

qui servent éventuellement à combler les défaillances relevées à travers l'analyse de tests proposés aux étudiants, sans pour autant négliger de mettre en évidence les causes réelles (linguistiques ou extralinguistiques) ayant été à l'origine de ces difficultés, pour proposer enfin des solutions provisoires à ce phénomène universelle.

Mots clés :

Langue française ; système de ponctuation ; étudiant ; statut linguistique ; normes linguistiques.

Abstract:

The punctuation of French remains generally an area little studied, despite a number of research conducted in the field for a period of thirty years. Generally, « masked » by « scientific » editing practices, it is nevertheless a significant linguistic fact: it reveals the structures whose text was constituted for the « speaking subject » and gives the reader orientation in the interpretation of the writing message.

No one can neglect the role that punctuation can play in learning foreign languages. it is a means of systematization and organization of the language, it plays a key role in understanding and decrypting the writing message. it can also have other new meanings and open other latent or discrete perspectives for the rider and more, especially for a student who aspires to attribute the correct meaning to documents he reads and in particular to the writings he writes. therefore, punctuation is undoubtedly the most reliable way in preserving the value and the intended meaning of the documents.

The system of punctuation marks is a very complex process that allows each of us to indicate the boundaries between the various constituents of the complex sentence, to transcribe the various intonations and to indicate the coordination's or subordinations between the propositions. what allows us to say in the end, that punctuation is a very elaborate science, which encompasses different signs that are classified according to typography, intonation and function and that it is far from being a simple branch attached on the periphery of linguistics.

The work we are going to present has made it possible to understand the punctuation journey through history, the rules that govern its system, its status at the level of the language and the different forms it can take. However, any research can be lucrative only to the extent that it helps to find solutions to the problems posed by the nature of the issues raised. this is why our analysis in this research is elaborated by series of proposals that may serve to fill the gaps identified through the analysis



of tests offered to students, without neglecting to highlight the real causes (linguistic or extra linguistic) having been at the origin of these difficulties, to finally propose provisional solutions to this universal phenomenon.

Key words:

French language; punctuation system; student; linguistic status; language standards.

La virgule semble considérée par les apprenants des cycles des approfondissements tel un signe de ponctuation dont l'usage demeure flou. Il s'agit pour certains apprenants du cycle moyen de faire des pauses (des arrêts) aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Une telle conception qui s'avère insuffisante et peu significative se répercutera sûrement sur les pratiques systématiques de la langue française. En vue d'améliorer la qualité des enseignements et aussi des apprentissages du français langue étrangère en début de la scolarité, nous avons tenté, dans le présent travail, d'étudier les représentations des apprenants du cycle moyen par rapport à l'emploi de la virgule dans la phrase. Ces dernières se construisent sur un long terme et trouvent l'occasion de se renforcer grâce aux stéréotypes¹ rencontrés quotidiennement.

Introduction

Le travail didactique devrait commencer, pour le professeur, par un décodage des représentations, car elles sont, par leur nature, un obstacle, pour l'élève, dans son chemin d'apprentissage². Ainsi, l'enseignant devrait connaître d'abord les représentations de ses apprenants, s'il envisage de saisir ce que ces derniers connaissent déjà pour en pouvoir adapter sa pédagogie.

L'objectif principal de cette recherche est de décrire et d'étudier la manière dont les apprenants perçoivent l'usage de la virgule dans la phrase.

Les apprenants savent-ils pourquoi et quand mettre les virgules dans les phrases, en vue de produire un texte ? Feront-ils appel à des connaissances qui découlent d'un enseignement explicite ? Sont-ils capables, dans des situations d'écriture, d'établir un lien entre la grammaire de la phrase et la phrase graphique ?

Le fait que les apprenants joignent, dans la plus part des cas, l'emploi de la virgule à une question de longueur de la phrase, cela pourrait remettre en



question la qualité des enseignements. N'est-il pas temps de connaître les origines de l'erreur pour y parvenir à une bonne remédiation ?

Cadre expérimental

Cette recherche expérimentale a été destinée aux apprenants de la 4^{ème} du cycle moyen, dans le but d'étudier et d'analyser leurs représentations par rapport aux emplois des virgules dans un texte à ponctuer.

Le texte choisi est de type explicatif qui nécessite une ponctuation raisonnée de la part des apprenants. Les informations sont pertinentes et par conséquent les phrases sont composées de manière à aider à la compréhension. L'usage des signes de ponctuation, pour ce type de texte, est généralement plus rigoureux comparativement aux autres types de texte afin d'éloigner toute ambiguïté. Le texte a été adapté par l'enseignant pour faciliter la tâche aux apprenants avant d'être distribué aux 33 apprenants sous forme de tirage. Chaque apprenant avait apprêté le texte non ponctué sur sa copie et s'est mis à la réalisation de la tâche : d'abord, à ponctuer le texte ; ensuite, à justifier les emplois des signes.

Pour notre analyse, un seul élément était choisi pour étude, celui de l'emploi de la virgule. Nous avons visé pour cela des critères d'évaluation en relation avec la fonction syntaxique et intraphrastique.

Les trois fonctions de la virgule, que nous avons ciblées pour cette activité, sont :

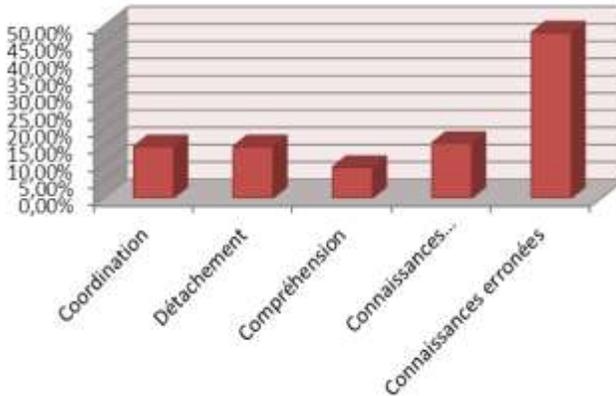
- Séparer les éléments d'une énumération.
Il se nourrit, respire et grandit comme nous.
- séparer des compléments circonstanciels placés au début de la phrase
En été, il nous offre son ombre.
- Séparer des éléments juxtaposés
L'arbre est notre ami, nous devons le respecter et le protéger.

Analyse et discussion des résultats

Il ressort de l'analyse du corpus, que les justifications avancées par les apprenants donnent parfois l'impression que, certaines fonctions de la virgule sont connues. Cependant en l'absence de raisonnement fondé, cela laisserait croire le contraire.

Afin d'aboutir à une réflexion sur les pratiques d'apprentissage (la métacognition) dont les apprenants feront preuves dans des moments de verbalisations d'autonomie intellectuelle, nous avons classé, en premier lieu, leur perception quant à l'emploi de la virgule en cinq ensembles, à savoir : emploi lié à la coordination- emploi lié à la séparation- emploi lié à la

compréhension- emploi relatif aux connaissances grammaticales et les emplois liés à des connaissances erronées. En second lieu, nous avons trié leurs motifs d'emploi en fonction de ces ensembles. Le graphique ci-dessous nous montre le pourcentage d'emploi de la virgule pour chaque ensemble.



Emplois appropriés et inappropriés de la virgule comme outil syntaxique

Avant de procéder à la répartition des représentations des apprenants en catégories de phrases selon les motifs donnés par les apprenants quant à l'emploi des virgules, nous notons que ces motifs sont représentés tels quels avec des corrections de quelques fautes d'orthographe. Cependant nous n'avons pas dénombré toutes les réponses, nous avons donné des fréquences d'emploi en pourcentage, en écartant, bien sûr, les redondances.

Fréquence	Des représentations qui renvoient à la coordination
15%	pour relier les phrases pour relier entre les phrases parce que la coordination la virgule, la coordination et la virgule remplace et pour coordonner la phrase j'ai mis la virgule dans la L2 car c'est la condition

Justifications qui ont trait à la coordination



Avec un pourcentage de 15% (tableau 1), les apprenants ont exprimé, une des fonctions de la virgule qui est la coordination. « *On distinguera différentes configurations syntaxique spécifiques qui font intervenir la virgule : la coordination, la subordination, mais aussi des cas plus spécifiques...* »³ Néanmoins, face à un pourcentage aussi restreint, nous avons voulu nous assurer qu'une telle conception, qui s'avère juste, si elle est bien fondée. Pour ce faire, nous nous sommes arrêtés aux expressions citées dans le tableau qui annoncent clairement le terme *coordination* sans pour autant donner des précisions qui prouvent qu'ils s'agissent d'une compétence acquise et non pas une simple connaissance. Nous nous attendions à des justifications plus pertinentes du genre : « *la virgule s'emploie obligatoirement lorsque des mots, des syntagmes, des propositions sont coordonnés sans mot de liaison* »⁴. Ou encore : « *Marquer la coordination d'une unité à une autre en mettant une virgule devant le marqueur de relation qui est coordonnant.* »⁵.

Aussi, l'expression donnée par les apprenants « *pour relier entre les phrases* » ou « *pour relier les phrases* », ne permet pas une attestation de compétences, nous ne savons pas, si celui-ci sous-entend la juxtaposition ; ou bien, il s'agit d'une compétence qui n'est pas encore acquise du moment que l'apprenant ne fait pas la différence entre « *relier les phrases* » et « *relier les éléments de la phrase* ». Quant à l'expression : « *La virgule remplace le et* », nous semble aussi un savoir qui n'est pas bien transféré en savoir-faire ; lors d'une énumération par exemple, peut-on séparer les éléments énumérés uniquement par des virgules ou encore par la conjonction de coordination « *et* » seulement ? En voici quelques pistes de réflexions qui nous ont semblé plus pertinentes à commenter. Quant à l'expression « *j'ai mis la virgule dans la L2 car c'est la condition* », nous avons considéré que par « *condition* » l'apprenant voulait dire « *coordination* » ; par déduction qui nous renvoie au contexte dans lequel nous nous retrouvons (leur camarade ont utilisé le mot : *coordination*).

Le tableau 2, à son tour, nous révèle d'autres représentations de la virgule comme moyen de séparation entre les éléments de phrase.

Fréquence	Des représentations qui renvoient à la séparation(le détachement)
	- pour séparer la phrase - pour séparer entre les verbes



15%	- pour séparer entre les informations - j'ai mis la phrase et le complément - parce qu'il y a deux phrases ou trois suivies
-----	---

Tableau 2 : Justifications qui ont trait au détachement entre les éléments de la phrase

Encore une fois, un faible pourcentage justifiant une fonction aussi importante de la virgule, qui est "un élément de séparation". Toutefois les perceptions données semblent être confuses. Ce que nous avons porté dans le tableau 2 comme expressions données par les apprenants, témoignent des acquis "en état de désordre". Le fait d'attribuer à la virgule différents cas de séparation donnés, à notre sens, au hasard : *séparer entre les verbes - séparer entre les informations - séparer entre la phrase et le complément*. Nous pensons que leurs connaissances ne sont pas stables et qu'elles ont été données dans des situations d'enseignement très brèves, ou du moins, l'acquisition d'un tel savoir n'a pas été vérifiée : « *le problème de complexité des contenus à enseigner : les fonctions de la virgule sont multiples et toutes ses occurrences ne révèlent pas de l'application de règles stables.* »⁶ En outre, les expressions données dans le tableau 3, font l'objet d'une prise de conscience de la part des apprenants, quoique le pourcentage en question ne dépasse pas les 9%.

Fréquence	Des représentations qui renvoient à la compréhension
9%	j'ai mis virgule après « racine » car il y a le même sens parce que l'information est terminée pour comprendre la phrase

Tableau 3 : Les représentations relatives à la saisie du sens

Nous considérons, qu'une telle perception, celle d'attribuer à la virgule un caractère de faciliter la compréhension, reste à encourager. Par ailleurs d'autres perceptions méritent d'être vérifiées :

- J'ai mis une virgule car « l'idée est terminée » au lieu de dire « parce que l'information est terminée ».
- J'ai mis une virgule car « le sens de la phrase n'est pas encore terminé » au lieu de dire « J'ai mis la virgule après racine car il y a le même sens ».

Le tableau 4, ci-dessous, représente les expressions relatives à l'emploi de la virgule comme élément grammatical.

Fréquence	Des représentations qui renvoient à des connaissances grammaticales
16%	<p>On met la virgule pour couper la phrase principale de la phrase subordonnée car elle est longue.</p> <p>On met la virgule pour couper le complément d'objet directe et la phrase principale.</p> <p>il y a un indicateur de temps au début</p> <p>il y a un sujet au début(en été)</p> <p>il y a (en été) avant - la virgule parce qu'il y a un connecteur chronologique</p> <p>la virgule parce qu'il y a un C.C.T</p>

Tableau 4 : Les représentations relatives aux connaissances grammaticales.

Dans le sens d'une restriction de la variété des usages et des fonctions de la virgule à laquelle l'apprenant est confronté ; le tableau 4, met en évidence deux réalités, à savoir :

- La virgule joue un rôle incontournable dans une phrase longue. Il faut la couper.

- La virgule sépare un élément mis en début de phrase.

Si la première réalité s'avère une évidence pour les apprenants vu qu'il s'agit d'une connaissance fondamentale que la quasi-totalité des enseignants évoque machinalement ; la deuxième réalité n'en est pas de même. D'après ce qui a été donné comme justifications, laisse penser que, si les apprenants arrivent à détacher le complément circonstanciel de temps "en été" c'est parce qu'ils le font par habitude. Nous n'avons pas rencontré dans leurs justifications des connaissances déclaratives fondées du genre :

- le complément circonstanciel du temps est placé au début de la phrase, donc la virgule se place tout de suite après pour le séparer de la proposition principale qui la précède.

- « en été » est un complément de phrase, il est déplaçable, cependant lorsqu'il est placé au début de la phrase, on doit l'isoler par une virgule.

Ce que nous allons examiner en dernier lieu, ce sont les représentations des apprenants fondées sur des connaissances erronées, quant à l'emploi de la virgule. Le tableau 5 en résume quelques-unes.



Fréquence	Des représentations qui renvoient à des connaissances erronées
48%	<ul style="list-style-type: none">- parce qu'il y a un argument- parce que la forme passive- la virgule parce que présence d'exemple- pour séparer le verbe et le C.O.D- la virgule parce que la phrase est complète et le point parce que le paragraphe est fini

Tableau 5 : Les représentations relatives à des connaissances erronées

La plus grande proportion des représentations des apprenants semble être liée à des connaissances erronées. Un pourcentage de 48%, confirme les hypothèses émises en analysant les tableaux qui précèdent. Les justifications quoiqu'elles découlent parfois de fondements théoriques, sont cependant mal conçues, peu précises, voire même confuses et erronées.

Citons cas par cas les représentations citées dans le tableau 5, en vue de les discuter :

- « *parce qu'il y a un argument* » ; nous revoie en quelque sorte à l'hypothèse de "l'habitude" que nous avons émis auparavant. Les apprenants sont habitués à détacher les éléments qui se placent en début de phrase, les arguments sont détachés par des connecteurs introducteurs d'arguments grâce à des virgules. Et par analogie, ils ont détaché « en été ».

- « *la virgule parce que présence d'exemple* » ; souvent la virgule substitue les deux points qui semblent être un signe spécifique au dialogue. Les deux points annoncent une illustration, par manque de précision, les apprenants pensent que c'est la virgule qui annonce l'exemple.

- « *pour séparer le verbe et le C.O.D* ». Faute de règles d'emploi et de l'abstention d'explication suffisante quant à l'usage de la ponctuation qui prennent en considération aussi bien l'usage à bon escient de ce signe délicat ainsi que les emplois fautifs voire interdits . Les apprenants ne sauront songer autrement « *L'absence d'explications et de stratégies didactiques, du moins en ce qui concerne les signes les plus fréquents comme le point et la virgule, peut s'expliquer par un double problème : la complexité des contenus à enseigner et l'absence des connaissances grammaticales.* »⁷ Celles qui peuvent se référer aux concepts de sujet/verbe /complément pour distinguer les proportions textuelles inférieures à la phrase (groupes de mots, propositions...).



Conclusion

Interrogés sur les emplois de la virgule, les apprenants de la 4^{ème} année du cycle moyen, lui ont attribué des fonctions limitées, sans pour autant donner des justifications fondées sur des connaissances grammaticales. Le fait d'attribuer à la virgule la fonction *de couper une phrase longue*, demeure par excellence la réponse favorisée par la quasi-totalité de ces apprenants. Une telle conception peut remettre en cause la manière dont les savoirs savants sont transposés en savoirs scolaires (la transposition externe) ou encore la façon à travers laquelle sont transposés les savoirs enseignés en savoirs à enseigner (la transposition interne).

Bibliographie :

- CHARTRAND, S-G. (2010a), « À quoi sert la virgule et quand l'enseigner ? ». *Vivre le primaire*, n°1.
- MICHEL, D. (1995). Donner du sens à l'école [En ligne]. [Consulté le 19/11/2016]. Disponible à l'adresse : <https://www.gommeetgribouillages.fr/CAFIPEMF/ARdelapprentissagealenseignementDELE VAY.pdf>
- NARJOUX, C. (2014). La ponctuation (Règles, exercices et corrigés). Grevisse langue française, 2ème Edition, De Boeck Supérieur.
- LEMAITRE, B. (1995), « La ponctuation : Un savoir enseignable ? Enseigné ? ». *Spirale- Revue de recherche en éducation*, n°15.
- KAHAN, B. (2011). Prise en compte de représentations des élèves, enjeux et problématiques, p. 17 [En ligne]. Mémoire [Consulté le 19 Novembre 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.lepontsuperieur.eu/upload/tinyMCE/ressourcesdocumentaires/mem/FI/2009-2011/Kahn.pdf>.

Notes :

-
- ¹. KAHAN, B. (2011). Prise en compte de représentations des élèves, enjeux et problématiques, p. 17 [En ligne]. Mémoire [Consulté le 19 Novembre 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.lepontsuperieur.eu/upload/tinyMCE/ressourcesdocumentaires/mem/FI/2009-2011/Kahn.pdf>.
- ². MICHEL, D. (1995). Donner du sens à l'école [En ligne]. [Consulté le 19/11/2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.gommeetgribouillages.fr/CAFIPEMF/ARdelapprentissagealenseignementDELEVAY.pdf>
- ³. NARJOUX, C. (2014). La ponctuation (Règles, exercices et corrigés). Grevisse langue française, 2ème Edition, De Boeck Supérieur, p.44.
- ⁴. NARJOUX, C. (2014), op. cit. , p. 45.
- ⁵. CHARTRAND, S-G. (2010a), « À quoi sert la virgule et quand l'enseigner ? ». *Vivre le primaire*, n°1, p.12.



⁶.LEMAITRE, B. (1995), « La ponctuation : Un savoir enseignable ? Enseigné ? ». Spirale-
Revue de recherche en éducation, n°15, p. 182.

⁷. LEMAITRE, B. (1995), op. cit. , p. 182.